



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

6 rue de la Providence  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Fax : 02 43 02 98 70  
Mél. ceas53@wanadoo.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par  
messagerie électronique aux seuls  
adhérents du CÉAS.

**Contributeurs pour ce numéro :**  
Claude Guioullier, Nathalie Houdayer  
et William Vigneaud.

Vendredi 3 mai 2013

N° 500



## Société

### On ne regarde plus la télévision de la même façon

**En 2010 et en France métropolitaine, selon l'enquête Emploi du temps de l'Insee <sup>(1)</sup>, on passe en moyenne, chaque jour, trois heures devant la télévision. Entre 1986 et 2010, le temps passé devant celle-ci a augmenté de 23 %, mais cette progression a surtout eu lieu entre 1986 et 1998.**

Toujours en 2010, le temps moyen consacré à la télévision est sensiblement le même pour les femmes et pour les hommes. Les personnes âgées sont celles qui la regardent le plus. Les 15 à 19 ans la regardent moins longtemps que les générations précédentes au même âge : en 1986, ils y consacraient deux heures et demie par jour ; en 2010, moins de deux heures et quart.

Les employés (2 heures 49 minutes par jour) et les ouvriers (3 heures) regardent davantage la télévision que les cadres et les professions libérales (1 heure 54 minutes). Ces derniers passent autant de temps devant la télévision qu'il y a vingt-cinq ans, alors que les employés consacrent au petit écran 20 % de leur temps quotidien en plus ; les professions intermédiaires 16 % ; les ouvriers 11 %.

La télévision peut être regardée tout en faisant une autre activité. Ainsi, sur les trois heures passées devant la télévision, plus du tiers de ce temps (73 minutes) est également occupé à d'autres activités, principalement à prendre ses repas ou à effectuer des tâches ménagères.

#### Jusqu'à trois téléviseurs dans un ménage

Au milieu des années 1980, regarder la télévision se pratiquait souvent à plusieurs. Aujourd'hui, les personnes de 15 ans ou plus consacrent 40 % de leur temps devant la télévision à la regarder seules. Certes, le nombre de personnes vivant seules a augmenté, mais dans les ménages de plusieurs personnes, la télévision en solitaire est aussi en nette augmentation. Ainsi, chez les couples avec enfant(s), 17 % du temps consacré à la télévision se déroulait en solitaire en 1986 ; 23 % en 1998 ; 29 % en 2010.

Selon l'Insee, ce changement de pratiques s'accompagne d'une hausse importante du nombre de téléviseurs par ménage : 97 % des ménages sont équipés en 2010 ; la moitié d'entre eux en possède au moins deux dans leur résidence principale ; 15 % au moins trois. Malgré tout, comme pour beaucoup d'autres activités de la vie quotidienne (par exemple les trajets ou les repas), les moments de télévision sont davantage appréciés lorsqu'ils sont partagés que lorsqu'ils sont vécus en solitaire.

**Source :** Fella Nabli et Layla Ricroch, « Plus souvent seul devant son écran », *Insee Première* n° 1 437 de mars 2013.

**Plus souvent seul devant son écran**

En 2010, en France métropolitaine, on passe en moyenne, chaque jour, trois heures devant la télévision. Entre 1986 et 2010, le temps passé devant celle-ci a augmenté de 23 %, mais cette progression a surtout eu lieu entre 1986 et 1998.

INSEE PREMIERE



## Associations

### Un débat autour de saynètes à la Maison de l'Europe L'appartenance à l'Europe reste à consolider

**Le 9 avril 2013, avec le concours de l'Anima Compagnie et à partir de saynètes théâtrales, la Maison de l'Europe a organisé une sensibilisation sur le sentiment d'ap-**

<sup>(1)</sup> – L'Insee a réalisé cette enquête en 1986-1987, en 1998-1999 et en 2009-2010.

**partenance à l'Europe. Jeunes et moins jeunes ont ainsi pu échanger sur leurs représentations du vieux continent, non sans s'opposer sur quelques sujets sensibles. Ce fut aussi l'occasion pour la Maison de l'Europe de présenter quelques dispositifs d'accompagnement des jeunes dont elle assure l'animation.**

Selon les résultats d'un sondage réalisé en juin 2012 par TNS Opinion, les Français ont une vision plutôt positive de l'Europe (43 %). Ils sont 56 % à penser qu'être dans l'Union européenne est une bonne chose. Cependant, 5 % des Français se sentent uniquement européens, et 6 % se sentent d'abord européens, puis français. En fait, le sentiment national précède le sentiment d'appartenance à l'Europe : la moitié des Français se sentent français avant de se sentir européens. Ils seraient satisfaits de faire partie de l'Union européenne, sans pour autant se réclamer de cette citoyenneté européenne. La relation des Français avec l'Europe est plutôt ambiguë et les débats qui ont émaillé la soirée ont pu le confirmer.

La première saynète d'Anima Compagnie s'est chargée de rappeler l'Histoire et la richesse culturelle de l'Europe, à travers un échange humoristique entre Zeus et une Europe personnifiée sous les traits d'une jeune femme. Le débat s'est lancé sur la chance de pouvoir se déplacer partout en Europe grâce à une simple carte d'identité. Dans l'ensemble, tous les participants étaient d'avis que cette initiative est une réussite pour le brassage des cultures.

### La solidarité financière entre États

Par la suite, la discussion a dérivé vers les aspects financiers et notamment la crise : une personne a critiqué

en particulier le fait que les pays les plus riches doivent payer pour sauver les plus pauvres. Déjà, les premières ambiguïtés apparaissent. Un jeune Hongrois, réalisant un Service volontaire européen, a plutôt défendu la thèse inverse, expliquant qu'il est logique de viser une plus grande égalité dans chaque pays de l'Union, y compris d'un point de vue financier.

La deuxième saynète a révélé d'autres ambiguïtés. Abordant le thème des initiatives citoyennes européennes, les participants en ont à la fois retenu le côté symbolique fort qui permet à chacun de proposer une loi qui lui tient à cœur, mais également la difficulté de la tâche à réaliser, qui rend toute initiative quasiment impossible. En creux de cette critique, certains ont défendu l'idée qu'il est plus facile d'espérer faire passer une proposition de loi en France, à travers la voix des parlementaires. D'ailleurs, le manque d'informations quant au travail réalisé par les députés européens a été assez critiqué – tout en remarquant que ces derniers n'étaient sûrement pas moins impliqués que leurs homologues de l'Assemblée nationale...

La dernière saynète, émission du futur, a abordé la réussite de jeunes Européens à travers leur Service volontaire européen (SVE) dans un pays étranger. Cela a surtout permis à la Maison de l'Europe de présenter le SVE et les autres initiatives qu'elle soutient pour aider les jeunes Mayennais à partir à la découverte d'un pays étranger. Peut-être ces jeunes sont-ils de futurs grands ambassadeurs pour l'Europe ? En attendant, le débat a démontré qu'il reste bien des « euro-sceptiques » à convaincre et que seul le temps permettra à l'Union européenne de construire sa pleine légitimité.



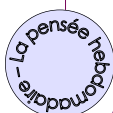
## À vos agendas

### Le 1<sup>er</sup> juin, à Laval La Fête du sourire

Le **samedi 1<sup>er</sup> juin**, de 14 h à 18 h, place du 11-Novembre, à Laval, l'Association des paralysés de France (APF) organise sa « Fête du sourire ». Cette après-midi festive mettra à l'honneur les 80 ans de l'APF avec un gâteau d'anniversaire géant et un concours de fauteuils roulants customisés, sur le thème des décennies de 1930 à aujourd'hui...



La place sera animée : musique, spectacles de danse, château gonflable, parcours de sensibilisation, stand de produits brésiliens, chansons traduites en langue des signes...



*« En ne devenant pas politique et sociale, l'Europe participe à sa chute et à la consolidation populiste. Cette ferveur que les pays européens ont eue à construire la paix, nous devons l'avoir pour l'invention d'une cohésion sociale digne de ce nom. Dès 2004, Pierre Larrourou et Michel Rocard dressaient les piliers d'un tel défi : " Nous, Peuples unis d'Europe, ne pouvons pas accepter plus longtemps de laisser la précarité, la pauvreté et l'exclusion mettre à bas notre cohésion sociale et les fondements mêmes de nos démocraties "».*

Cynthia Fleury, philosophe, « Inventons une cohésion sociale digne de ce nom »,  
La Croix du 26 avril 2013.